

FÉMINITÉS ET MASCULINITÉS PLURIELLES DES ÉLÈVES EN EPS

Observer les « nuances de genre » au-delà des modèles hégémoniques





Plan

1. Cadre théorique des féminités et des masculinités / genre
2. Questionnements
3. Méthodologie de recherche
4. Résultats : portraits
5. Conclusion et perspectives



Comment définir les masculinités ?

Masculinités (Connell, 2015):

- la masculinité n'est pas une donnée naturelle
- c'est la “configuration des pratiques liées à la position des hommes dans l'ordre des genres, socialement distinguées des pratiques liées à la position des femmes”
- la masculinité fait référence aux normes, aux attentes, aux comportements, aux identités associées au masculin dans une société donnée

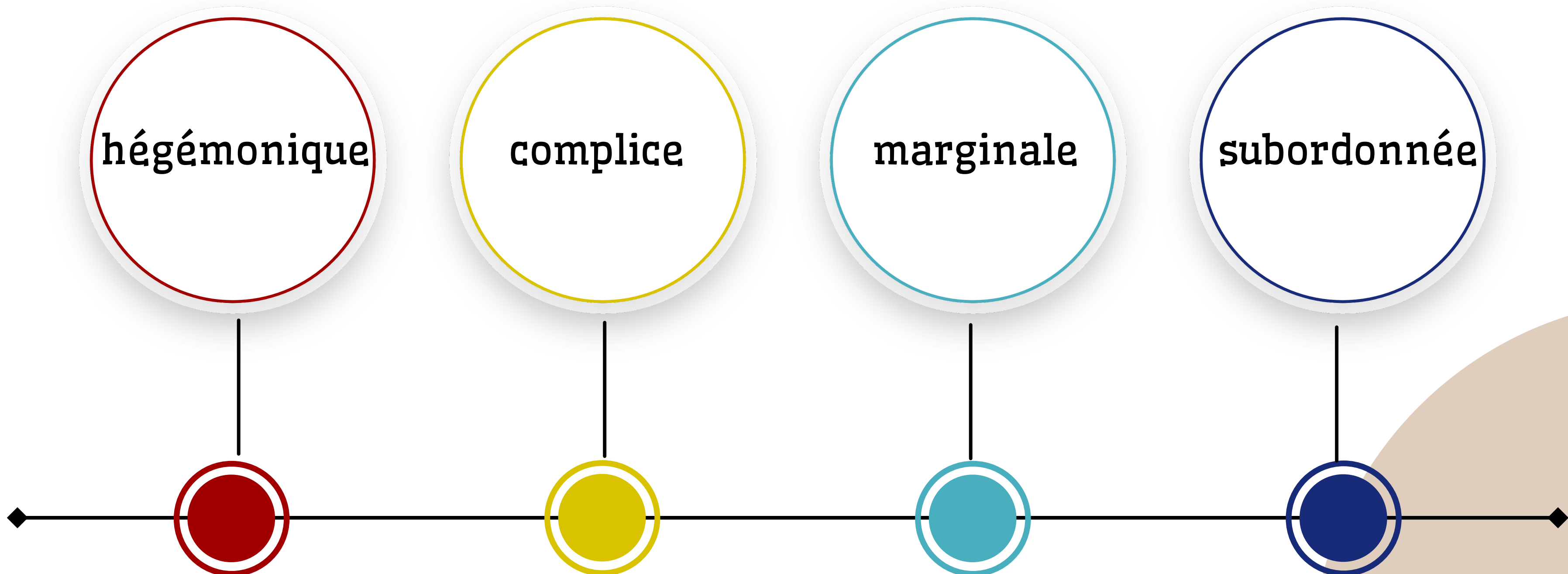


Les masculinités sont plurielles



Masculinités: comprendre les dynamiques de pouvoir - conceptualisation

Dynamiques de pouvoir des différentes masculinités (Connell, 2015)





Masculinités: comprendre les dynamiques de pouvoir – conceptualisation

Masculinité hégémonique

Connell &
Messerschmidt
(1987, 2015)

- la façon la plus reconnue d'être un homme dans une société donnée
- les hommes se positionnent par rapport à cette masculinité
- rend légitime la subordination des femmes à l'égard des hommes

- Modèles de conduites valorisées qui maintiennent la domination des hommes
- la masculinité est "prouvée" en se démarquant des femmes et des homosexuels
- comportements virils stéréotypés, hétérosexualité, dévalorisation/mépris du féminin
- Cette supériorité s'exprime notamment dans des espaces d'entre-soi masculin – Homosocialité – Boys club



Typologie de différentes masculinités qui coexistent et interagissent

<u>Masculinité complice</u>	Ne remplissent pas totalement les critères et les pratiques de la masculinité hégémonique mais souhaitent bénéficier du pouvoir que leur confère leur masculinité sur les autres individus	Participent au maintien de la domination en reproduisant un système de normes oppressif et un système inégalitaire
<u>Masculinité marginale</u>	Défient la masculinité hégémonique	
<u>Masculinité subordonnée</u>	Transgressent la masculinité hégémonique	




Typologie de différentes masculinités qui coexistent et interagissent

Les masculinités alternatives ([Schippers, 2007](#)):

- **Contestent les normes traditionnelles de masculinité**
- **Remettent en question les attentes de force ou de dominance associées à la masculinité dominante.**

Masculinités :



- 
- un ensemble de pratiques et de performances socialement situées
 - façonnées par des dynamiques de pouvoir, de privilège et de résistance

Masculinités dans le sport :



Rôle du sport spectacle dans la construction et la perpétuation des normes de masculinité (Messner, 1992)



- Le sport : une arène qui célèbre et renforce les idéaux de la masculinité dominante
- Valorisation de la force physique, de la compétitivité , de l'agressivité



Masculinités dans le sport :



Le traitement médiatique valorise la masculinité virile

(Trujillo, 1991)

- Glorification des performances athlétiques, de la domination sur le terrain
- Les sportifs de haut niveau: symboles de virilité et de supériorité masculine naturelle.





Masculinités dans le sport :

Les discriminations dans le sport (Mette, Lecigne & Décamps, 2017):

Le sport est un univers hétérosexiste dans lequel on observe « une « tendance » à l'hostilité homosexuelle et à la conservation d'un entre-soi, entre hétérosexuels »



Échantillon LGBT+

Dans le milieu sportif

**52 % des
personnes LGBT+**

ont déjà été visées
personnellement par un
comportement homophobe
ou transphobe

Ce chiffre monte à **67 %**
pour les personnes LGBT+
pratiquant un sport
d'équipe

15 % ont arrêté le sport
suite à ces comportements

Ouisseem Belgacem
avec Éléonore Gurrey

Adieu
ma honte

RECIT



Masculinités alternatives dans une activité de “tradition féminine”



Construction de la masculinité des garçons qui pratiquent la Gymnastique Rythmique (Chimot, 2014)

- Forte stigmatisation: leur identité masculine et leur hétérosexualité sont remises en question
- Choix de sport désapprouvé par le père et les pairs



Construction d'une identité masculine

- par la réappropriation de la pratique : choix de musiques, d'engins qui vont mettre en évidence des caractéristiques « masculines » telles que les performances athlétiques, la technique et la prise de risques.
- Dans les discours adhésion aux représentations traditionnelles des féminités et des masculinités.



En s'inscrivant dans une masculinité subordonnée, ils ne souscrivent pas aux comportements de masculinité hégémonique, ils incarnent des masculinités inclusives, c'est-à-dire non sexistes et non homophobes



Qu'en est-il des féminités ?

Simone de Beauvoir, 1949 :

- **la féminité est une construction sociale : « On ne naît pas femme, on le devient »**
- **devenir femme se construit en référence au masculin**
- **le statut de femme s'acquiert par le mariage et l'hétérosexualité**
- **ce qui est attendu des femmes est défini en opposition à ce qui est attendu des hommes => l'image de la femme idéale se construit à l'opposé de l'image de l'homme idéal**
- **la femme idéale peut être incarné par la beauté, la docilité, la sensibilité, l'hétérosexualité, l'émotivité, la passivité, la maternité, etc.**

Féminités



La masculinité et la féminité ne se construisent pas de façon symétrique (Löwy citée par Jami, 2007):

- **la masculinité se construit principalement entre hommes, dans la compétition, la hiérarchisation => les hommes ne sont pas masculins grâce aux femmes**

Alors que la féminité se construit:

- **par et pour le regard des autres: les femmes pensent et agissent selon les normes et les idéaux de masculinité intériorisés**
- **« soit dans le rapport de séduction, soit dans le rapport de care aux autres personnes, enfants, conjoint, aux autres membres de la famille »**

Féminités - conceptualisation



Féminité accentuée / féminité hégémonique (Connell, 1987):

- concept de « féminité accentuée » et non de féminité hégémonique: la féminité est toujours subordonnée à la masculinité. La féminité accentuée ne peut donc jamais être l'égale de la masculinité hégémonique.
- Féminité accentuée:
 - la forme de féminité valorisée au sein d'une culture
 - correspond aux attentes et aux désirs des hommes
 - maintient les femmes dans une position inférieure par rapport à la masculinité dominante
 - contribue à renforcer la masculinité hégémonique
- Cependant il y a des féminités multiples qui résistent ou ne se conforment pas à la féminité accentuée.



Définitions

Schippers (2007) a retravaillé le cadre de l'hégémonie de genre de Raewyn Connell

Féminité hégémonique	est constituée par les caractéristiques définies comme féminines qui établissent et légitiment un rapport hiérarchique et complémentaire à la masculinité hégémonique et qui garantissent la position dominante des hommes et la subordination des femmes	
Féminité paria	femmes qui adoptent une sexualité non conforme (homosexualité, liberté sexuelle, manque de désir sexuel, inaccessibilité sexuelle) ou qui manifestent des comportements jugés « inappropriés » pour leur sexe, l'agressivité par exemple	comportements stigmatisés et sanctionnés socialement car ils menacent la domination masculine.
Féminité alternative	rejet de l'idée d'une subordination des femmes par les hommes, notamment dans les interactions, au moyen d'efforts individuels ou collectifs et d'une réappropriation des attributs des féminités stigmatisées	expressions de genre féminin qui diffèrent des normes traditionnelles sans subir la même stigmatisation sociale que les féminités parias.

Féminités :



↳ **Rubin (citée par Bereni & al, 2020):** les femmes sont opprimées en tant que femmes mais aussi par le devoir d'être des femmes.

↳ **De Lauretis (2023):** le groupe des « femmes » n'est pas homogène. Il est traversé par de nombreux clivages tels que la classe et la race.

↳ La figure de « la femme » en tant que sujet universel repose sur une norme de féminité imposée par le modèle dominant de masculinité et marginalise les autres façons d'être une femme.



Féminité dans le sport

- Les femmes ont eu un accès tardif aux activités physiques et sportives
- Leur pratique a été contrôlée par les hommes en s'appuyant sur des « raisons » telles que la santé, l'esthétique et les bonnes mœurs

Ce retard n'a toujours pas été rattrapé et les contrôles persistent.



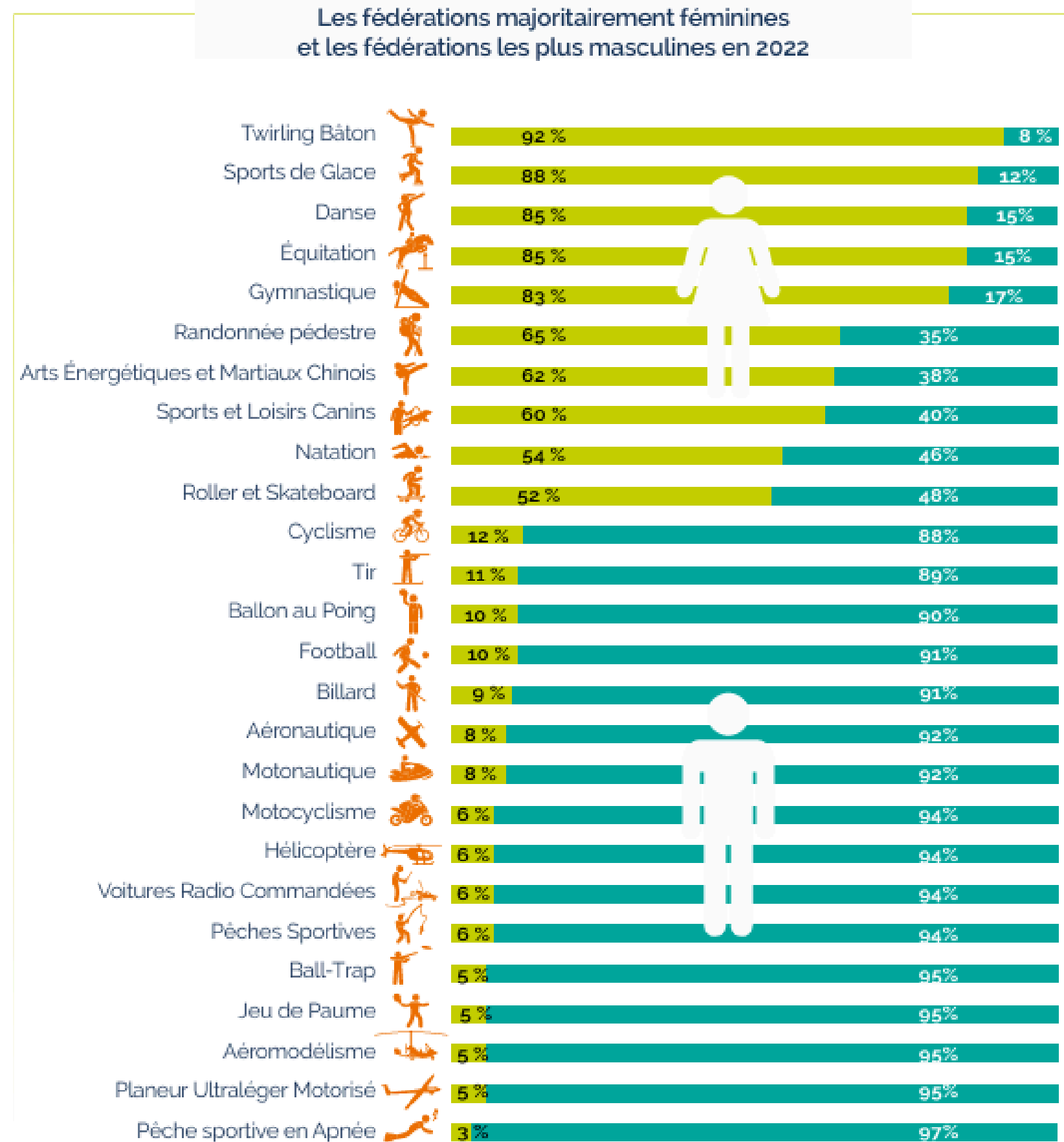
Féminité dans le sport - retard

Inégale présence des femmes dans les activités physiques structurées, codifiées, institutionnalisées et compétitives (Louveau, 2004)

- les femmes sont moins nombreuses que les hommes à être inscrites dans des associations ou des clubs sportifs (36% de femmes, 41% d'hommes),
- elles participent moins à des compétitions officielles ou des tournois avec classement (20% de femmes et 37% d'hommes),
- elles sont moins nombreuses à être licenciées (22% de femmes, 33% d'hommes)



Féminité dans le sport – différenciation genrée des activités sportives



Source : INJEP-MEDES, recensement des licences réalisé auprès des fédérations sportives agréées par le ministère chargé des sports, 2021.



Féminité dans le sport – contrôle des corps

Les sportives doivent toujours veiller à adopter les normes de genre associées à la « bonne féminité » sous peine de subir un « procès de virilisation »





Féminité dans le sport - contrôle des corps

Les sportives doivent éviter de trop transformer leur corps pour ne pas paraître androgynes ou « trop viriles »:

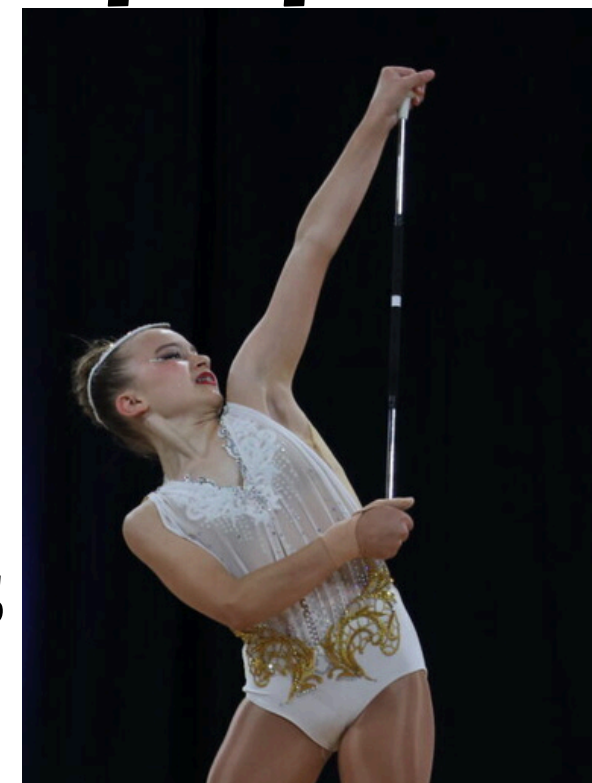
Baillette (1999):

- ne pas être trop musclées,
- ne pas avoir « les épaules trop carrées »,
- ne pas manquer de hanches ou de poitrine, ou encore avoir une pilosité trop importante



Pouillaude (2022): des exigences esthétiques particulièrement prononcées dans les sports « de tradition féminine »:

- Exemple du twirling bâton où la performance est indissociable d'un souci constant d'optimisation de l'apparence pour répondre aux normes de la féminité accentuée.



Féminité alternatives dans les activités de “tradition masculine”



Cholley-Gomez et Perera (2017): les femmes culturistes

- En dehors du groupe des culturistes, stigmatisation car leur corps est jugé trop musclé
- Contrôle des corps féminins par l'institution sportive: suppression des catégories où les femmes culturistes pouvaient afficher un volume et une densité musculaire trop importants
- Pour autant, toutes les culturistes de l'enquête revendiquent leur féminité:
 - soit en redéfinissant des critères esthétiques
 - soit en faisant référence à des caractéristiques comportementales « féminines »
 - soit en utilisant les artifices de la féminité conventionnelle : maquillage, tenues vestimentaires, etc.





Féminité alternatives dans les activités de tradition masculine



Mennesson (2007):

Les sportives qui pratiquent des sports de « tradition masculine » doivent répondre à « un double travail sur le corps »:

- produire des performance de genre « masculines » sur les stades ou dans les gymnases,
- et maîtriser des comportements de genre « féminins », souvent associés au travail de l'apparence corporelle



Féminité et homophobie

- les sportives qui ne se conforment pas aux critères de « bonne féminité » sont souvent soupçonnées d'être homosexuelles (Baillette, Liotard & Louis, 1999)
- Elles se voient attribuer « le label lesbien », une étiquette qui agit comme une arme politique, destinée à réduire au silence et à intimider celles qui s'écartent des normes de genre traditionnelles (Griffin, 1992)
- Ce mécanisme de contrôle social repose sur l'homophobie implicite qui règne dans le milieu sportif (Liotard, 2010)



Féminités et masculinités des élèves en EPS

Comme l'EPS met en jeu le corps, c'est une discipline dans laquelle les filles et les garçons répondent aux normes de genre (Couchot-Schiex & Pettier, 2016)



Féminités et masculinités – socialisation sportive des élèves

A l'adolescence les garçons se différencient des filles: ils s'engagent davantage dans la pratique sportive (DAVISSE & LOUVEAU, 1998)

Garcia & Ottogalli (2022)

- de 5 à 14 ans, les garçons sont beaucoup plus nombreux que les filles à être licenciés dans les fédérations sportives, l'écart culmine chez les 10-14 ans
- les familles des classes moyennes et favorisées inscrivent le plus souvent leurs enfants dans des activités sportives tandis que, dans les milieux populaires, ce sont principalement les garçons qui y sont inscrits.
- les filles des milieux culturellement favorisés sont davantage inscrites dans des activités culturelles alors que les garçons sont inscrits dans des activités sportives.
- beaucoup de filles pratiquent la danse classique ou moderne, or ces activités ne dépendent pas de fédérations sportives.



Féminités et masculinités - socialisation sportive des élèves

Si certaines pratiques sportives sont mixtes chez les enfants, dès l'adolescence, une grande majorité d'entre elles deviennent non mixtes. Le décrochage est continu pour les filles durant l'adolescence :

- ★ 70 % des garçons et 56 % des filles âgées de 6 à 10 ans atteignent les recommandations d'activité physique (au moins 60 minutes par jour d'activité physique d'intensité modérée à élevée), contre 34 % des garçons et 20 % des filles de 11-14 ans, et seulement 40 % des garçons et 16 % des filles de 15-17 ans (ONAPS, 2022).
- ★ 12 ans, c'est l'âge auquel les filles disparaissent progressivement des activités sportives.

LE CONSTAT : LES INÉGALITÉS DANS LE SPORT SE CREUSENT À L'ADOLESCENCE



seulement de filles de moins de 18 ans sont licenciées en rugby.



seulement de filles de moins de 18 ans sont licenciées en football.



seulement de garçons de moins de 18 ans sont licenciés en danse.



seulement des filles de 15 à 17 ans atteignent les recommandations d'activité physique (au moins 60 minutes par jour).



95% des personnes qui utilisent des city stade sont des garçons.





Féminités et masculinités - socialisation sportive des élèves

La famille joue un rôle déterminant dans la différenciation sexuée, en orientant les enfants vers des activités considérées comme appropriées à leur sexe (Bois & Sarrazin, 2006)



Féminités et masculinités des élèves en EPS - Les stéréotypes

L'IMPACT DES STÉRÉOTYPES DE GENRE

De manière inconsciente, les stéréotypes de genre sont véhiculés par les adultes, enfermant les enfants dès le plus jeune âge dans des rôles sociaux limités. Ainsi, filles et garçons ne sont pas incité-es à utiliser leur corps de la même manière :

- ★ Les garçons sont encouragés à développer leur force, leur endurance, leur esprit de compétition à travers des sports d'équipe et de combat.
- ★ Au contraire, les filles sont incitées à développer la grâce, la souplesse, ou encore l'agilité.



Féminités et masculinités des élèves en EPS - Les stéréotypes

En EPS, les stéréotypes s'actualisent (Couchot-Schiex & Pettier, 2016)

- Lorsque l'APSA pratiquée est, selon les stéréotypes de genre, considérée comme conforme à leur sexe, les élèves se sentent plus compétent·es : c'est le cas pour les garçons en football et pour les filles en danse (Chalabaev & Sarrazin, 2009)
- Discours recueillis auprès d'adolescent·es sur les APSA en EPS (Lentillon, 2009):
 - la danse, la gymnastique et l'acrosport seraient des APSA favorables aux filles
 - le football, les activités athlétiques et le basket favoriseraient les garçons
 - le badminton, le volley et la natation ne favoriseraient ni les un·es ni les autres.
 - de façon générale, les garçons sont jugés plus compétents en EPS.
- Une fille est valorisée si « elle joue comme un garçon » alors qu'un garçon sera dévalorisé « s'il joue comme une fille » (Lapeyroux, 2018)



Féminités et masculinités - socialisation sportive des élèves

L' EPS, tout comme le sport, participe à la construction de l'identité masculine:

Son objet d'enseignement est en adéquation avec la socialisation des garçons, elle favorise leur réussite comme le confirment les résultats aux examens



Féminités et masculinités des élèves en EPS

L'EPS propose un enseignement androcentré (Vigneron, 2006)

- la plupart des APSA enseignées reposent sur des activités sportives institutionnalisées, celles qui sont « considérées comme partie prenante de la culture sportive et donc dignes d'être enseignées » selon les enseignant·es d'EPS
- les modalités de pratique les plus courantes en EPS privilégient: l'affrontement, la domination de l'autre et la production de performance

 Ces éléments sont en adéquation avec la socialisation des garçons mais pas avec la socialisation des filles.



Féminités et masculinités des élèves en EPS

Certaines pratiques sportives ne sont pas compatibles avec les critères esthétiques « féminins » véhiculés par la société:

- Certaines filles peuvent ressentir un « déficit de féminité » (Cockburn & Clarke, 2002)
- Certaines élèves vivent mal les attentes et le regard porté sur elles lors des cours d'EPS => elles adoptent des comportements de résistance tels que l'absentéisme, les oublis de tenue ou encore une absence de participation (Olafson, 2002)



Féminités et masculinités des élèves en EPS

L'EPS « organise la (re)production de la corporéité de filles et de garçons conformes aux attendus sociaux, et de fait, participe à la fabrication de corps sexués »

(Ottogalli et Liotard, 2012)



La bicatégorisation Filles - Garçons héritée du domaine sportif



Renvoie les élèves à leur sexe biologique, socialement assigné, porteur de représentations et de capacités d'agir a priori différenciées



Légitime la domination masculine



Enseignement inégalitaire



Bicatégorisation Filles – Garçons très présente en EPS



Vestiaires F/G

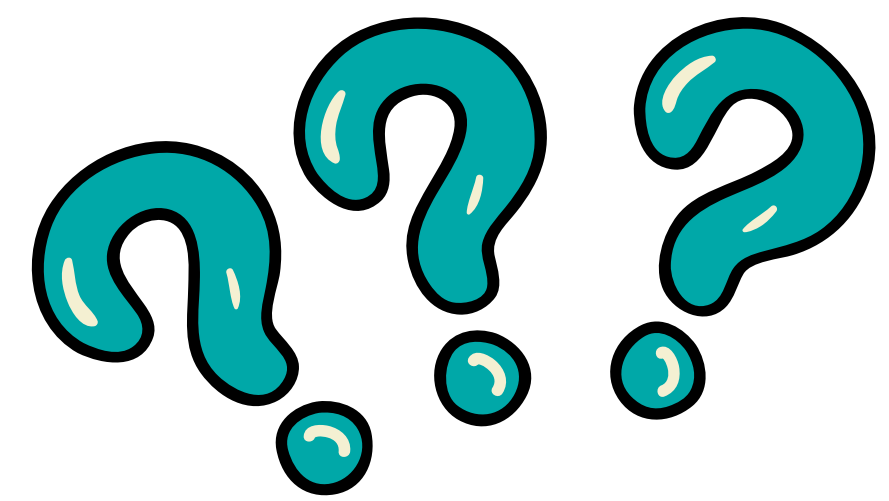


**Consignes – gestion de la classe – évaluations
différenciées F/G CA1**



Gestion de la mixité

Questionnements



Est-ce que certain·es élèves naviguent entre les normes de genre dominantes et incarnent des féminités et des masculinités alternatives ?



De quelle manière, quelles stratégies, quelles variables utilisent-elles·ils pour y parvenir ?



Est-ce que leur émancipation suscite des sanctions sociales ?



Une définition du genre

- le genre est une identité fragile, flexible, performative, qui nécessite de constantes répétitions (Butler, 2006)
- le genre résulte d'une multitude d'identifications, de pratiques, de représentations qui font que chaque individu a une position singulière dans l'espace social du genre. Il faut penser le genre « comme une appartenance sociale résolument plurielle » (Beaubatie, 2021)



Observer les nuances de genre en EPS au-delà du cadre binaire et hétéronormé traditionnel

Enquête dans un collège



Zone-péri urbaine d'une grande ville de l'Académie de Bordeaux

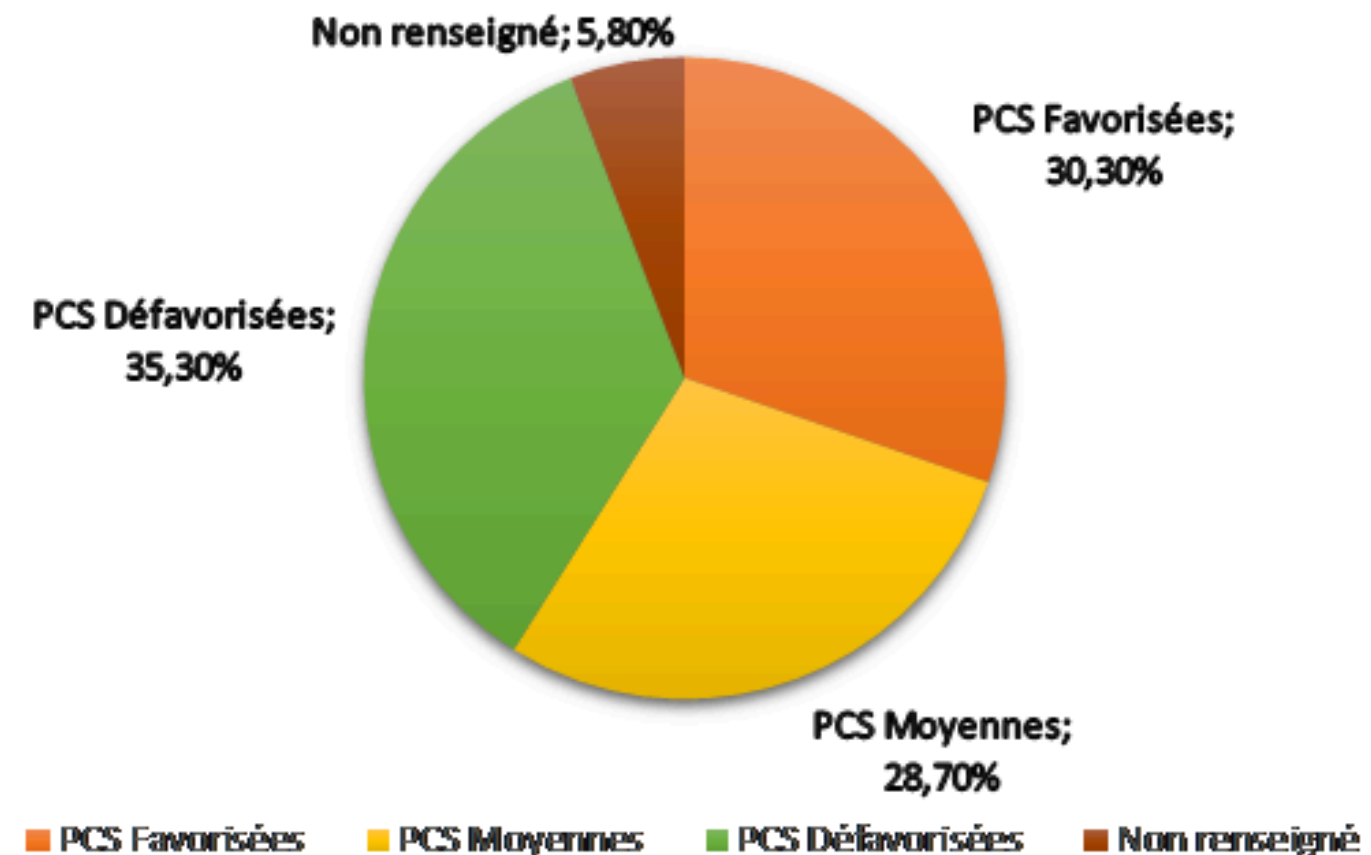


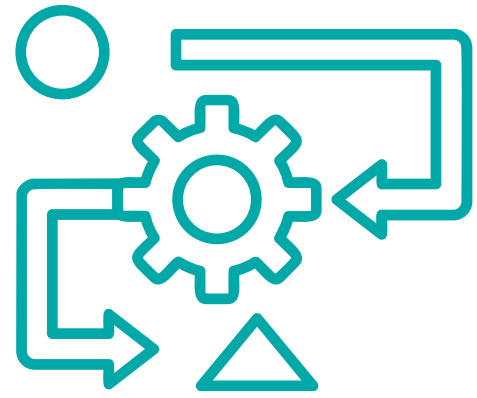
629 élèves



Forte mixité sociale

Répartition des Professions et Catégories Sociales au collège C.D selon la classification de la DEPP





Méthodologie

Enquête ethnographique - démarche inductive

Observation des élèves



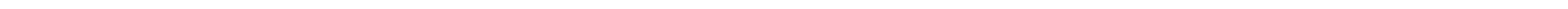
Profils de féminité et de masculinité

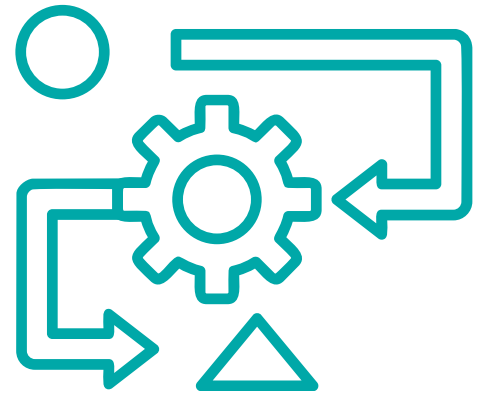


6°B en danse et en handball



3°C en acrosport et en course d'orientation





Méthodologie

Entretiens



Socialisation - parcours sportif - origines sociales



Perception de l'EPS et des APSA



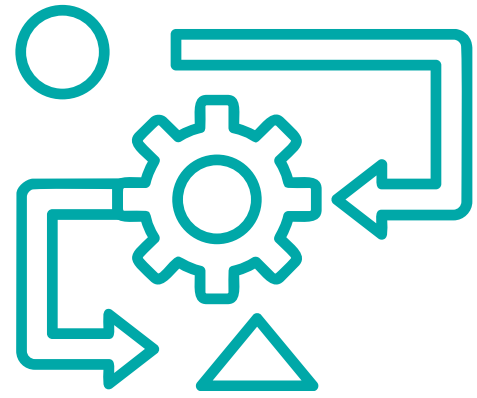
Perception du regard des autres et de l'exposition corporelle face aux pairs, choix des tenues vestimentaires



Ressentis liés au travail en mixité et au vécu des contacts physiques



Identités de genre



Méthodologie

Entretiens

Entretien avec	Kenza et Emma	Hugo et Nawfel
Classe	6°B	6°B
Profil observé	Féminité alternative	Masculinité alternative, marginale

Entretien avec	Clémence et Odile	Gaël et Loan	Flora et Léa	Clément, Gabriel, Luca et Naël
Classe	3°C	3°C	3°C	3°C
Profil observé	Féminité alternative	Masculinité alternative	Féminité paria	Masculinité hégémonique, complice, marginale








Résultats





Trois portraits approfondis d'élèves:

- **qui incarnent des féminités et masculinités alternatives**
- **qui donnent à voir les tensions, contradictions, négociations qui traversent la construction des féminités et des masculinités**



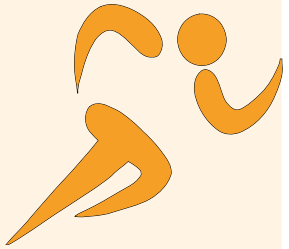


Kenza, une féminité alternative engagée pour l'égalité

Portrait approfondi	Milieu social	Normes scolaires	Sport	APSA "féminine"	APSA "masculine"	Rappels à l'ordre du genre	Profil	Enjeux
Kenza						Oui	Féminité alternative	Egalité

Loan, une masculinité alternative, inclusive et non-sexiste

Portraits approfondis	Milieu social	Normes scolaires	Sport	APSA "féminine"	APSA "masculine"	Rappels à l'ordre du genre	Profil	Enjeux
Loan						Non	Masculinité alternative	Egalité

Gaël, une masculinité alternative, inclusive et sensible

Portraits approfondis	Milieu social	Normes scolaires	Sport	APSA "féminine"	APSA "masculine"	Rappels à l'ordre du genre	Profil	Enjeux
Gaël						Oui	Masculinité alternative	Egalité



“Nuances de genre” et EPS

- le genre est mouvant, performatif et empreint de contradictions.

↳ l'EPS représente un espace de transformation des corps au-delà du sexe assigné et des attendus associés

↳ les élèves ne peuvent pas être identifié·es en tant que fille ou garçon, avec des qualités « naturellement » féminines ou masculines



Perspectives

les élèves qui incarnent des féminités et des masculinités alternatives sont particulièrement sensibles aux questions d'égalité, au-delà de rappels réguliers à l'ordre du genre

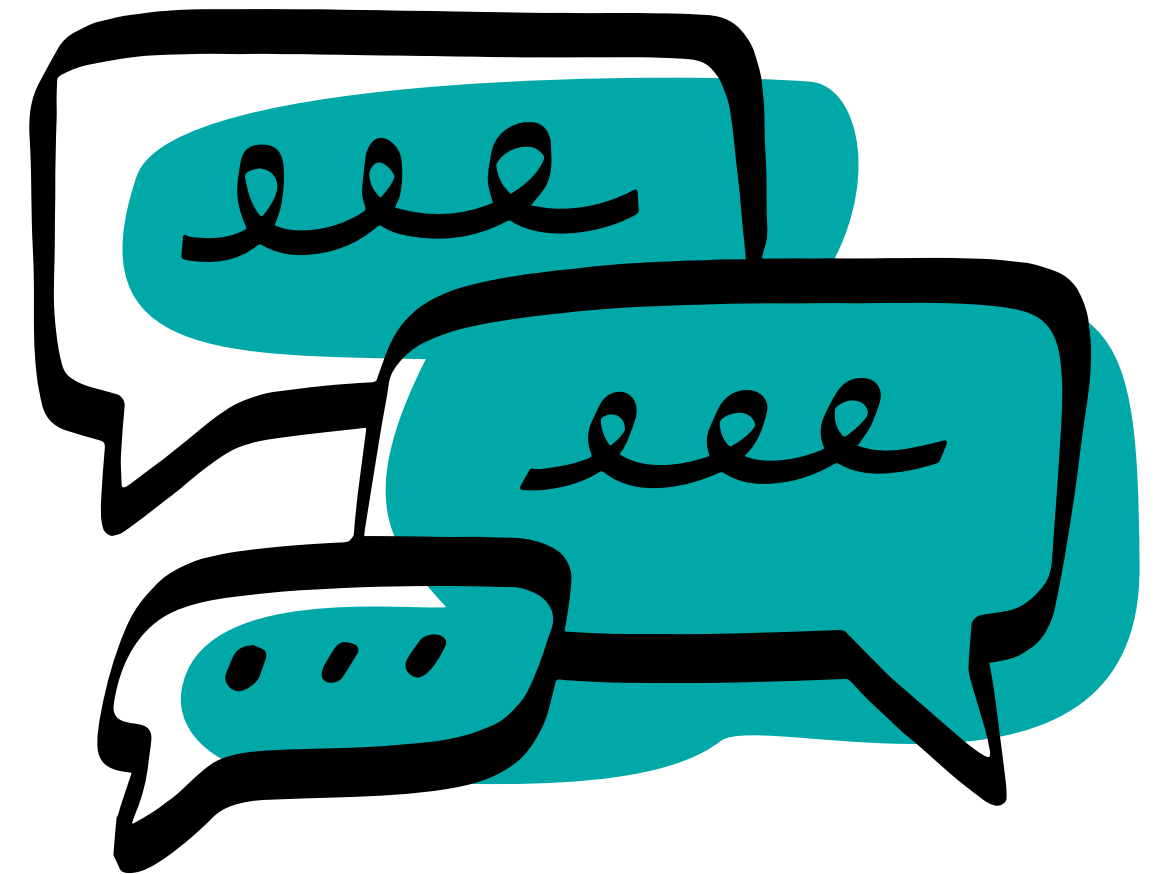
↳ Ces élèves bousculent les normes binaires qui structurent l'institution scolaire et la société

Vers une politique éducative effective pour un enseignement plus inclusif et égalitaire

↳ aider chaque élève à s'engager en EPS, indépendamment du sexe qui lui est assigné, de son identité de genre ou de sa sexualité.

Merci pour votre écoute

Place au échanges





Bibliographie – Genre

Butler, J. (2006). Défaire le genre. Éditions Amsterdam.

Beaubatie, E. (2021). Le genre pluriel.



Bibliographie – Masculinités

Connell, R. W., & Messerschmidt, J. W. (2015). Faut-il repenser le concept de masculinité hégémonique ? Traduction coordonnée par Élodie Béthoux et Caroline Vincensini. *Terrains & travaux*

Connell, R. (2015). Masculinities : The Field of Knowledge. In *Configuring Masculinity in Theory and Literary Practice* (p. 39-51).

Schippers, M. (2007). Recovering the Feminine Other : Masculinity, Femininity, and Gender Hegemony. *Theory and Society*, 36, 85-102.



Bibliographie - Masculinités et sport

Messner, M. A. (1992). *Power at play : Sports and the problem of masculinity*. Boston : Beacon Press.

Trujillo, N. (1991). *Hegemonic masculinity on the mound : Media representations of Nolan Ryan and American sports culture*. *Critical Studies in Mass Communication*

Mette, A., Lecigne, A., & Décamps, G. (2017). *Les discriminations face aux normes des sportifs*. *Cahiers de la LCD*,

Chimot, C. (2014). *Construire sa masculinité et pratiquer un sport artistique et « féminin » : Les garçons en gymnastique rythmique*. *Staps*, 103(1), 101-117.



Bibliographie – Féminités

Beauvoir, S. de. (1949). *Le deuxième sexe* (Tome 1)

Jami, I. (2007). Ilana Löwy, à propos de *L'emprise du genre*. *Genre & Histoire*, 1, Article 1.

Schippers, M. (2007). *Recovering the Feminine Other : Masculinity, Femininity, and Gender Hegemony*.



Bibliographie – Féminités et sport

Louveau, C. (2004). Sexuation du travail sportif et construction sociale de la féminité.

Baillette, F. La mâle Donne In Frédéric Baillette et Philippe Liotard (avec la collaboration de Marie-Victoire Louis et Richard Montaignac), Sport et virilisme, Montpellier, Éditions Quasimodo & Fils, 1999, p. 45-5

Pouillaude, A. (2022). Au-delà de l'apparence : Les coulisses du travail sportif des pratiquantes de twirling bâton à travers le prisme de l'âge. *Agora débats/jeunesses*, 90(1), 103-114.

Cholley-Gomez, M., & Perera, É. (2017). Le muscle au féminin : Définition et négociation de l'identité genrée des femmes culturistes. *Movement & Sport Sciences – Science & Motricité*, 96(2), 5-18.



Bibliographie – Féminités et sport

Mennesson, C. (2007). Les sportives 'professionnelles' : Travail du corps et division sexuée du travail. Cahiers du Genre, 42(1), 19-42. p.22

Baillette, F., Liotard, P., & Louis, M.-V. (1999). Sport & virilisme. Op. Cit.

Griffin P., « Changing the game: homophobia, sexism, and lesbians in sport », Quest, 44.2, 1992, 251–265.

Liotard, P. (2010). L'étalon-corps des stades. Diversité, 160(1), 66-72.



Bibliographie - Féminités et masculinités en EPS

Couchot-Schiex, S., & Pettier J.C. (2016). Corps et décor scolaire. Une discipline constitutive de l'identité de l'école dans DOSSIER EP&S N°83 Corps et Climat scolaire—Revue EP&S.

Davisse, A., & Louveau, C. (1998). Sports, école, société : La différence des sexes : féminin, masculin et activités sportives.

Garcia, M.-C., & Ottogalli-Mazzacavallo, C. (2022). La féminisation du sport fédéral : Une affaire de petites et jeunes filles ? Agora débats/jeunesses, 90(1), 71-85.

Bois, J., & Sarrazin, P. (2006). Les chiens font-ils des chats ? Une revue de littérature sur le rôle des parents dans la socialisation de leur enfant pour le sport. Science & Motricité, 57, Article 57.
<https://doi.org/10.3917/sm.057.09>



Bibliographie - Féminités et masculinités en EPS

Cockburn, C., & Clarke, G. (2002). "Everybody's looking at you!": Girls negotiating the "femininity deficit" they incur in physical education. *Women's Studies International Forum*, 25(6), 651-665.

Olafson, L. (2002). "I hate Physical Education : Adolescent girls talk about physical education". *The Physical Educator*, 59(2), 67-75.

Vigneron, C. (2006). Les inégalités de réussite en EPS entre filles et garçons : Déterminisme biologique ou fabrication scolaire ? *Revue française de pédagogie. Recherches en éducation*, 154, Article 154.

Combaz, G., & Hoibian, O. (2009). La légitimité de la culture scolaire mise à l'épreuve. L'exemple de l'éducation physique et sportive dans le second degré en France. *Éducation et Sociétés*, 23(1), 189-206.



Bibliographie - Féminités et masculinités en EPS

Louveau, C. (2004). Sexuation du travail sportif et construction sociale de la féminité.

Louveau, C. (2002). Les femmes dans le sport : Construction sociale de la féminité et division du travail.

Drivet N., Champely S. & Ottogalli-Mazzacavallo C. (2019) « Regard sur l'hétéronormativité au sein d'une UFR STAPS : La normalisation des corps en jeu » – STAPS, 124 (43-58).

Ayral S. (2011) La fabrique des garçons. Paris : PU de France.



Bibliographie - Féminités et masculinités en EPS

Louveau, C. (2004). Sexuation du travail sportif et construction sociale de la féminité.

Simon C. & Thomas J. (2022) « Incarner l'autorité arbitrale dépend-il du genre ? Les féminités et les masculinités hybrides des jeunes juges-arbitres de handball » – Agora débats/jeunesses, 90 (115-132).

Guérandel C. (2013) « L'apprentissage de la danse en collège ZEP à l'épreuve du genre » – STAPS, 102 (31-46).

Zaidman, C. (1996) La mixité à l'école primaire. Paris : L'Harmattan.

Mardon A. (2010) « Construire son identité de fille et de garçon : Pratiques et styles vestimentaires au collège » – Cahiers du Genre, 49 (133-154).

Joannin D. & Mennesson C. (2014) « Dans la cour de l'école. Pratiques sportives et modèles de masculinités » – Cahiers du Genre, 56 (161-184).